

Un livre urgent et généreux

Il est des livres urgents, d'autres généreux. *Même le ciel ne pleure plus* se situe dans les deux catégories à la fois. C'est le témoignage d'un banquier genevois qui se rend dans la région des Grands Lacs, sous l'égide de la coopération suisse. Il s'agit de faire le point sur la situation des femmes violées dans cette partie de l'Afrique de l'Est.

Bouleversé, il décide de ramasser ses témoignages, documents et photographies dans un ouvrage. Et d'offrir la recette de ses ventes à ces femmes qui tentent de se reconstruire.

Pendant treize ans qu'a duré le conflit régional au Sud Kivu, des millions de vies ont été perdues, rappelle Micheline Calmy-Rey dans sa préface. Entre avril et juin 2009, l'ONU a enregistré, avec près de 500 cas, davantage de viols que pendant toute l'année 2008. L'hôpital de Panzi, à Bukavu, voit

défiler chaque année plus de 4000 femmes. Dans le même temps, seuls 30 cas ont été portés devant la justice et 18 condamnations prononcées...

« Comment survivent-elles ? » se demande l'auteur Michel Juvet. « Ce triangle de culture entre le Rwanda, le Burundi et la République démocratique du Congo pourrait être un paradis. Il

est un enfer pour les femmes. Le viol y est aussi courant que le bananier ou l'avocat. Tristesse errante des regards, qui signe la douleur de leurs histoires. »

Tout semble dit, dans cette trentaine de talentueux portraits. A peine si Michel Juvet, en de poétiques notations, légende ces photos de douleur ; et si, par souci de précision, il fournit quelques indications sur l'hôpital de Panzi. La guerre, dont le viol est l'arme, semble inéluctablement se poursuivre dans le silencieux hurlement de ces femmes.

Eh ! bien, non, tout n'est pas dit. Au creux même de la souffrance sur ces visages, s'impose une fierté, une détermination, une mansuétude qui forcent l'admiration. C'est au final leur dignité, leur lutte pour leurs droits, leur survie et celle de leurs enfants que parvient à montrer Michel Juvet avec délicatesse et générosité.

Serge Bimpaga

.....
Même le ciel ne pleure plus, par Michel Juvet. Editions Slatkine, 64 pages.

Afrique: le nouveau « take away » de la Chine ?



Si elle a su se glisser dans un continent noir soucieux de se débarrasser de son passé colonial, c'est aussi pour damer le pion aux puissances émergentes : Inde, Brésil ou pays du Golfe. Mais personne n'est dupe. Si la Chine prône haut et fort la non-ingérence et l'assistance économique sans conditionnalités, son but est bien de « s'approvisionner en pétrole, ressources énergétiques, alimentaires, bois, terres, etc. pour alimenter sa propre industrie sans bourse délier en échange d'infrastructures qu'elle charge ses propres compagnies de réaliser ». Et

faut être naïf pour ne pas voir que l'importation de sa propre main-d'œuvre s'apparente à s'y méprendre à une politique coloniale. Des termes comme Droits de l'Homme, bonne gouvernance ou développement durable ne font pas partie de son vocabulaire. Ce qui fait néanmoins tiquer les Africains, c'est le peu de respect avec lequel les Chinois traitent les petites mains africaines : manque de contrat, conditions sanitaires et de sécurité déplorables, horaires abusifs, salaires non payés, etc.

Mais tout n'est pas négatif dans cette alliance prétendument « gagnant-gagnant » car la disponibilité de produits chinois bon marché a facilité l'accès des plus pauvres à des biens de consommation auparavant inaccessible. Mais la vraie clé du succès est sans doute à chercher ailleurs : aux yeux des Africains, la dictature chinoise monopartiste constitue le symbole même de développement sans démocratie, dont certains politiciens africains n'ont de toute façon rien à faire.

Marianne Wanstall

.....
La Chine en Afrique. Menace ou opportunité pour le développement ?
 Alternatives Sud. Editions Syllepse, 2011, 182 pages.

Pour être heureux, il faut le vouloir !



Les brumes de l'automne sont souvent synonymes de bleus à l'âme. On accuse les autres de tous les maux au lieu de prendre son propre bonheur à bras le corps. Il est donc temps d'ouvrir les pages de cet ouvrage robuste et ratif qui nous propose des pistes simples et accessibles. On y apprend ainsi qu'on a tout faux si on attend bêtement que le bonheur nous vienne des autres ou de circonstances extérieures. Pour nous apprendre à nous recentrer, l'auteure va jusqu'à nous recommander de monter les escaliers... à reculons, car se focaliser sur

l'instant présent aide à retrouver le calme en cas de coups durs. Autre élément intéressant qu'on feint trop souvent d'ignorer : « En prenant soin de nous, en favorisant notre bien-être, nous participons au bonheur de toute la famille » et nous transmettons surtout ce goût du bonheur à nos enfants. Réfléchissons donc sérieusement à nos priorités et accordons-nous parfois des « plages de lenteur » car elles sont sources d'énergie !

Marianne Wanstall

.....
Option bonheur. Il n'est jamais trop tard pour être heureux, par France Frascarolo-Moutinot avec la collaboration de Valeria Lumbroso. Albin Michel, 2011, 267 pages.
